



Dans ce numéro :

Edito	1
Les objectifs des sportifs français pour 2019	2/3
Ski et réchauffement climatique	3/4
Grand Paris Express : Prêt pour les JOP 2024 ?	4
Torche et les médailles des JO de Tokyo 2020	4/5
Table ronde Sport Santé	5/6
Colloque Sport-Santé	7
Première édition du cross scolaire affinitaire UNSS-USEP-FFSU	7/8
Le premier parc d'accrobranche du Val de Marne va vous faire survoler l'eau	8
La Tégéval, 20 km de coulée verte entre Créteil et Sante-ny	9
Drones	9
La Nuit du Sport	10
Le CDOS était présent ...	11
Que nous réserve 2019 ?	12

Le CDOS 94 présente tous ses vœux pour cette nouvelle année 2019 à l'ensemble du monde sportif, dirigeants bénévoles, entraîneurs, éducateurs, arbitres et tous les autres acteurs qui oeuvrent pour le sport..., Santé, bonheur et joie, sans oublier les exploits sportifs !

Nous présentons aussi à toutes les institutions territoriales ainsi qu'aux représentants de l'état, nos meilleurs vœux pour 2019.

Aujourd'hui, tout le monde dit que faire du sport permet à l'être humain d'avoir une meilleure santé, ce qui est reconnu par le monde médical. Mais dans quelles conditions cela se pratique-t-il ? Si c'est au sein d'un club bien organisé, pas de problème ... La pratique encadrée est garante de la sécurité des sportifs.

Les pouvoirs publics ont donné comme objectif depuis quelques années « le sport-santé », mais ils n'ont pas mis en face les moyens pour atteindre cet objectif. Cela me rappelle la candidature de Paris 2024 : juste après l'obtention de ces Jeux Olympiques par le CIO, on nous a annoncé la baisse drastique des subventions du CNDS, dans le même temps où on fixait l'objectif d'obtenir 80 médailles à ces Jeux, tout en augmentant de plusieurs millions le nombre de pratiquants ! Nous prend-on pour des idiots ?

Nous savons qu'aujourd'hui la nouvelle gouvernance du sport français est en marche. Le 1^{er} mars 2019 le GIP sera mis en place. Ce groupement va participer à la distribution des subventions, qu'elles soient de l'Ex CNDS ou autre....

Mesdames et messieurs les dirigeants des fédérations nationales, qu'attendez-vous pour en informer vos comités départementaux, vos clubs ? Aujourd'hui, ils sont nombreux à se poser beaucoup de questions sur le devenir de ces subventions et sur la manière dont elles vont être redistribuées. Ils n'ont encore aucune réponse.

Ne soyez pas déconnectés de votre base, ces milliers de clubs dirigés par des gens bénévoles très dévoués et qui vous font vivre et permettent votre représentativité.

La pétition du CNOSF a été un fiasco. Les acteurs de base du monde sportif ont le sentiment de n'être toujours pas entendus, ni compris ni pris en considération.

Devra-t-on en venir aux gilets jaunes sportifs ... ?

W.L

Les objectifs des sportifs français pour 2019

Athlétisme, handball, football, cyclisme... Les objectifs des sportifs français pour 2019

Championnat du monde, d'Europe ou records, l'année s'annonce riche en défis pour les sportifs français. De la Coupe du monde de football féminin au Tour de France, les sportifs français ont de beaux projets en tête et autant de rêves de médailles et de records.

Athlétisme : Lavillenie et Mayer attendus au Qatar

Les championnats du monde d'athlétisme se dérouleront à Doha, au Qatar, du 28 septembre au 6 octobre. À la perche, Renaud Lavillenie rêve d'y accrocher enfin le seul titre qui manque à son palmarès. Le nouveau recordman du décathlon Kevin Mayer y visera lui un deuxième titre mondial. "J'ai vraiment à cœur d'y arriver. Je pense être le favori ultime puisque je suis recordman du monde. Il y a plein de mecs qui vont vouloir me bouffer, je vais devoir me battre."

Cyclisme : y croire pour "faire sauter la Sky"

Le Tour comme une évidence : l'objectif majeur pour les cyclistes français est évidemment le Tour de France 2019. Après sa sixième place au général en 2018, Romain Bardet (AG2R La Mondiale) veut franchir cette année un échelon supplémentaire. Il met en avant "un âge et un niveau de maturité" qui doivent lui permettre de "performer". "Il y a beaucoup de massifs et de routes qui me sont familiers."

Pour s'imposer il faudra surpasser l'équipe Sky. Romain Bardet compte sur "la détermination et le sens du collectif" d'AG2R La Mondiale. "Nous avons de véritables

liens d'amitié. On court comme une famille", explique le coureur, qui a choisi de privilégier le Tour au détriment du Giro, le tour d'Italie auquel il avait envisagé dans un premier temps de participer.

"Tout le monde attend un successeur de Bernard Hinault, vainqueur du Tour de France, assure Vincent Lavenu, manager d'AG2R-La Mondiale. On sent que les Français ne sont plus très loin du compte. Notamment Romain Bardet. Le jour où un cycliste français gagnera, ce sera une fête extraordinaire. En face, il y a une équipe surpuissante, la Sky. C'est le verrou à faire sauter. On se sera pas les favoris, mais tout est possible."

Football : les Bleus rêvent d'imiter les Bleus

Parmi les événements footballistiques de l'année 2019, il y a la Coupe du monde féminine, qui se tiendra du 7 juin au 7 juillet en France. Le match d'ouverture opposera la France à la Corée du Sud. C'est la première fois que la France organise le Mondial de football féminin, et c'est un vrai challenge reconnaît Brigitte Henriques, vice-présidente de la fédération française de football, après avoir été joueuse et internationale à la fin des années 90. "Au moment où j'ai commencé à jouer au foot, c'était tout juste si on arrivait à trouver un club, se souvient-elle. Autant dire que notre pays, la France, avec notre président [de la fédération] Noël Le Graët qui décide d'accueillir une Coupe du monde, c'était juste quelque chose d'inspéré. C'est un vrai challenge parce qu'on a des stades avec des jauges de 20 000 à 50 000 places. Aujourd'hui, le football féminin est tellement

développé qu'on arrive assez facilement à avoir 25 000 personnes pour un match des Bleues, mais on a 52 matches où il faut remplir les stades et donner envie à tout le monde d'y aller." Pour cela, Brigitte Henriques met en avant "une politique tarifaire qui va permettre à beaucoup de monde de voir ce beau spectacle avec des billets à 12 euros de moyenne. C'est un beau challenge mais une belle responsabilité aussi".

Côté sportif, la sélectionneuse des Bleues, Corinne Diacre, rêve bien sûr d'imiter les Bleus de Didier Deschamps. "C'est la première fois qu'on a la Coupe du monde [féminine] en France, donc je sais que l'attente est immense, reconnaît-elle. D'autant plus que Didier a remporté ce fabuleux titre il y a quelques mois, donc on a déjà très envie de faire la même chose. À ce jour, l'équipe de France féminine n'a pas de titre, donc il est temps d'aller chercher quelque chose, mais on a encore du travail."

Handball : les Français remettent leur titre de champions du monde en jeu

Le championnat du monde masculin de handball a lieu du 10 au 27 janvier en Allemagne et au Danemark. Champions du monde en 2017, les joueurs français vont remettre leur titre en jeu et leur entraîneur, Didier Dinart, a des objectifs élevés. "Si je dis qu'on n'est pas favori, les joueurs vont m'en vouloir... Les joueurs sont des compétiteurs et on va essayer d'être au meilleur niveau. Oui, l'équipe de France fait partie des favoris." Des matchs amicaux sont prévus en fin de semaine face à la Slovaquie.



Béatrice Edwige et ses coéquipières célèbrent leur titre de championne d'Europe de handball, le 16/12 2018 à Paris après leur victoire en finale contre la Russie



Romain Bardet

Après le triomphe des femmes, sacrées championnes le 16 décembre lors de l'Euro 2018 en France, le handball français va donc enchaîner très vite vers ce nouvel objectif, se réjouit d'avance le président de la fédération française de handball, Joël Desplanque. "On enchaîne... Décembre et janvier sont toujours des mois très chargés (...). Je sais que les Allemands nous attendent de pied ferme à Berlin. Les garçons sont prêts à cette confrontation."

Rugby : des Bleus en quête de performances

La Coupe du monde de rugby a lieu en septembre au Japon. Les Français espèrent vivre une meilleure année que 2018, marquée par de mauvais résultats. L'ancien international Yannick Nyan-ga, 46 sélections, est persuadé que le travail va finir par payer pour les Bleus, finalistes de la Coupe du monde par trois fois déjà en 1987, 1999 et 2011. Il réclame juste un peu de patience. "On tra-

vaille très dur pour être tout en haut, je crois beaucoup aux vertus du travail, il faut juste être patient et faire confiance", assure-t-il.

Voile : une année de transition

En voile, l'année 2018 a été faste pour Francis Joyon, vainqueur de la route du Rhum où il a devancé François Gabart de seulement sept minutes. En 2019 pas de grandes courses au large à son programme mais des idées de records. "On retourne vers les records. Il y a des beaux trajets à l'horizon et en particulier le trajet Port-Louis, Maurice ou le Hong-Kong Londres, plein d'aventures."

Volley-ball : "le moment" pour l'équipe de France

La France va accueillir l'Euro de volley-ball pour la première fois depuis 40 ans. Elle co-organise l'événement du 12 au 29 septembre avec la Belgique, les Pays-Bas et la Slovénie. La finale est prévue à Paris. "C'est un cadeau ! Et c'était un désir de notre

part", explique Laurent Tillie, entraîneur de l'équipe de France de volley. "On attendait ça depuis pas mal de temps, confirme Barthélémy Chinenyeze, 20 ans, 2,04 m et central des Bleus. Ça fait quatre-cinq ans que l'équipe de France performe. Pour nous, c'est un beau cadeau." "Sportivement, on a démontré qu'on faisait partie des cinq-six meilleures équipes du monde, assure Laurent Tillie. C'est important d'essayer de le faire chez nous, c'est le moment." Avec le tournoi de qualification pour les Jeux olympiques de Tokyo en août et la Coupe du monde, le programme va encore une fois être très chargé et les volleyeurs français pensent déjà aux JO de Paris 2024. "Jouer chez nous et faire un résultat en pensant à 2024, qui est l'objectif de tous les sportifs et de tous les Français, c'est vraiment important de le faire maintenant", avance Laurent Tillie.



Francis Joyon, vainqueur de la route du Rhum

Ski et réchauffement climatique

"Ça ne cesse de se dégrader" : la championne ariégeoise Perrine Laffont s'inquiète du réchauffement climatique "Je me demande si dans 10 ans, je pourrai encore faire du ski. J'ai bien peur que non", s'est alarmée l'Ariégeoise Perrine Laffont, médaillée d'or en ski de bosses aux Jeux olympiques de Pyeongchang 2018, ce vendredi 4 janvier sur franceinfo.

La championne olympique a expliqué qu'elle avait de plus en plus de mal à trouver de la neige dans les stations françaises. "On voit constamment que les glaciers fondent de plus en plus, que chaque année il y a de moins en moins

de neige, c'est assez triste de voir cela", regrette-t-elle.

"Cela fait quatre ans que je m'entraîne à haut niveau (...) et ça ne cesse d'évoluer et de se dégrader, c'est de pire en pire", reprend Perrine Laffont, née à Lavelanet dans l'Ariège. Le réchauffement climatique est une préoccupation majeure de la sportive de 20 ans.

La neige tarde aussi en Occitanie

Bien que l'hiver soit bien avancé, la neige tarde à faire son apparition dans les stations de ski de en Occitanie et les températures restent élevées pour la saison. Sur les 8 stations de ski des Pyrénées-Orientales, seules 4 étaient

ouvertes fin décembre.

Et pas de miracle explique l'Ariégeoise : "Il y a trois semaines, j'étais en Chine pour une épreuve de coupe du monde, et ce n'était que de la neige artificielle, mais ça n'a rien à voir avec la neige naturelle. Et puis je pense que c'est limité comme technologie parce qu'il faut des températures négatives pour produire de la neige artificielle. Mais vous le constatez : même au mois de décembre, difficile d'en trouver des températures négatives..."

Plus largement, si les courbes de températures se prolongent comme il est à craindre,



La championne Perrine Laffont lors des Jeux Olympiques de Pyeongchang en 2018



Un homme marche sur une piste de ski au Cambre d'Aze (Pyrénées-Orientales), le 3 janvier 2019

c'est tout le modèle économique des stations de sport d'hiver, tous massifs confondus, qui est à repenser.

Déjà, ces dernières années, les stations de moyenne altitude souffrent et certaines ont déjà fermé.

La production de neige artifi-

cielle, si elle constitue une réponse à moyen terme, n'est qu'un palliatif, dont on commence mesurer l'impact sur l'environnement.

Des pans entiers de l'activité dépendant de « l'or blanc » sont menacés.

Cette réalité implique une anticipation, la construction d'un autre modèle de développement, mais après des décennies de croissance et d'investissements à tout va, les acteurs de ce secteur en sont-ils conscients et y sont-ils prêts ?

Grand Paris Express : Prêt pour les JOP 2024 ?

Après beaucoup de retard, le chantier du métro géant autour de Paris entre dans une phase décisive. Pour le patron de la Société du Grand Paris, Thierry Dallard, le calendrier et le budget devraient maintenant être respectés.

C'est le plus grand chantier d'Europe. Le Grand Paris Express, métro automatique autour de la capitale (200 km, 68 gares) a pris énormément de retard. Les premières lignes devaient ouvrir cette année. Il y a un an, le gouvernement a revu le calendrier. Pour Thierry Dallard, le président de la Société du Grand Paris, qui pilote ce chantier géant, il n'y a plus de raison de modifier l'objectif : "Les premières lignes sont prévues pour les Jeux olympiques, en 2024. Et puis régulièrement, en 2025, 2026, 2027, jusqu'en 2030, les différentes lignes seront mises en service", a-t-il estimé sur franceinfo jeudi 3

janvier.

Un métro à Clichy-sous-Bois en 2024

Thierry Dallard reste quand même prudent : "En matière de travaux souterrains, il faut toujours être prudent (...) Des aléas peuvent conduire à prendre du retard. Mais aujourd'hui nous mettons tout en œuvre pour respecter ce calendrier-là". Dans le détail, pour les Jeux olympiques, "la priorité absolue est la desserte du village olympique, sur la commune de Saint-Ouen (...) Notre objectif, c'est que non seulement la ligne 14 soit prolongée, mais également le début de la ligne 16 soient effectivement mis en service pour le printemps 2024".

Une gare à l'aéroport du Bourget, près du village des médias prévu pour les Jeux, reste "un objectif". Au-delà des JO, de nombreuses communes de la région attendent

le métro. C'est le cas notamment de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, où ont débuté les émeutes de 2005. Thierry Dallard confirme que pour elles, "l'objectif est bien la fin de l'année 2024".

Un budget à 35 milliards : "Je pense que cet objectif sera tenu"

Ces dernières années, le budget du Grand Paris Express a explosé. Il est aujourd'hui stabilisé, selon Thierry Dallard : "Aujourd'hui, le budget cible, c'est 35 milliards pour l'ensemble du Grand Paris Express (...) Je pense que cet objectif sera tenu". Le projet vient d'obtenir des recettes fiscales supplémentaires. Les touristes et les entreprises seront mis à contribution. Ces taxes représentent environ 130 millions d'euros, estime Thierry Dallard, pour qui ces ressources supplémentaires "suffisent pour avancer en 2019".



Thierry Dallard, président de la Société du Grand Paris

Torche et les médailles des JO de Tokyo 2020

Du métal provenant de Fukushima pour la torche et les médailles des JO de Tokyo 2020

Les torches et les médailles olympiques de Tokyo 2020 seront conçues à partir de

matériaux recyclés provenant de Fukushima, ville ravagée par un accident nucléaire et un tsunami en 2011.

C'était déjà prévu, la flamme olympique devait partir le 26 mars 2020 de Fukushima,

ville ravagée par une catastrophe nucléaire et un tsunami en 2011. Un beau symbole. Mais les organisateurs des Jeux Olympiques de Tokyo, qui doivent avoir lieu à l'été 2020, ont décidé de pousser l'idée un peu plus

loin.

Les 10 000 torches qui seront utilisées pour porter la flamme du site d'Olympie, en Grèce, jusqu'à Tokyo, au Japon, seront fabriquées à partir de pièces d'aluminium recyclé provenant des logements temporaires de la préfecture de Fukushima.

Région dévastée

Le parcours de la flamme

aura pour thème "L'espoir éclaire notre chemin" et traversera trois régions touchées par le tremblement de terre de 2011, Fukushima, donc, mais aussi Iwate et Miyagi. Et ce n'est pas tout : les 5 000 athlètes qui auront l'honneur de monter sur le podium lors des Jeux Olympiques recevront une médaille toute aussi particulière, qui contiendra du métal recyclé provenant d'appareils électroniques de

Fukushima qui n'ont plus d'utilité.

Une façon de soutenir une région en totale reconstruction, et notamment tous les habitants qui ont perdu leur logement lors de cet accident nucléaire, le pire depuis Tchernobyl. Allez, il reste 5 ans au comité d'organisation des Jeux de Paris 2024 pour trouver, lui aussi, une belle idée pour ses torches et ses médailles olympiques !



Table ronde Sport Santé

La première table ronde Sport Santé s'est tenue le 18 décembre à la clinique Monet de Champigny sur marne.

Ahcène KADEM, Secrétaire Général du CDOS a ouvert la table ronde en présentant ses objectifs :

Ces tables rondes que le CDOS envisage de développer dans plusieurs secteurs du département ont pour objectif de favoriser *la mise en réseau des acteurs locaux du sport et de la santé* :

- . Pour qu'ils se connaissent et sachent quelles structures agissent dans notre domaine.
- . Mutualiser éventuellement certaines actions ou intervenants.
- . Créer des synergies entre les différentes structures.
- . Partager les expériences et bonnes pratiques déjà éprouvées sur le terrain.

- Favoriser la création de liens, ainsi que des complémentarités entre les structures,

De la tenue de ces tables rondes devraient émerger des propositions pour pérenniser ces réseaux et développer une information commune.

Il présente ensuite les quatre axes de l'activité de la Commission Sport Santé :

Le Site « la santé par le sport » qui répertorie les structures ayant des activités dans ce domaine, ainsi que les structures *certifiées* (répondant au cahier des charges de la DDJS).

Un Colloque Sport-santé organisé chaque année depuis 10 ans à la faculté de médecine de Créteil comportant un volet médical et un volet activités physiques et sportives.

Des formations sport santé initiées par le CROSIF et organisées au CDOS pour le niveau 1, la formation au niveau 2 étant proposée par le CROSIF. A noter que ces formations ne sont pas diplômantes, mais permettent aux structures d'être certifiées « *sport santé* ».

Des tables rondes, nouveauté initiée aujourd'hui, afin de décentraliser les actions dans différents territoires pour créer des réseaux entre tous les secteurs, faire connaissance, connaître les bonnes pratiques dans de domaine du Sport-Santé, créer des synergies, mutualiser des actions, orienter des patients selon les besoins, **l'objectif étant bien de favoriser la création d'un réseau sur le territoire Val de Mar-**

nais pour le Sport-Santé.

Puis **Grégory DIEU-SAERT**, Directeur de la Clinique Monet (Soins de Suite & réadaptation) de Champigny a dit un mot d'accueil et de bienvenue.

Après une présentation de tous les participant(e)s La Dr Isabelle ZIRNHELT, médecin coordinatrice, a fait une présentation de l'établissement :

Une équipe pluridisciplinaire composée de médecins, ergothérapeutes, masseur-kinésithérapeutes, éducateurs sportifs spécialisés en activités physique adaptée, orthophonistes, neuropsychologues, psychologues, infirmières et aides-soignantes.

La Clinique souhaiterait également développer une consultation externe Sport-Santé.

Francesca PIRAS, enseignante en Activités Physiques Adaptées présente le programme *SEPTIME* (Sclérose En Plaques Thérapie Induite par le Mouvement Educatif), élaboré par une équipe pluridisciplinaire constituée de kinésithérapeutes, psychologues, ergothérapeutes, APA et médecins.



Le but est d'accompagner les patients pour développer et maintenir les compétences dont ils ont besoin dans la vie quotidienne au cours d'un programme de six semaines. Dans le but de poursuivre cette activité, est née en 2017 l'Association Escapade créée par d'anciens patients, aidés du personnel médical et paramédical. C'est le plus grand succès de SEPTIME.

Laurence ETIENNE Présidente de l'association Escapade a participé au programme SEPTIME. Elle a rencontré des difficultés dans les activités sportives au niveau de l'adaptation des personnes suivant le cours de sport, qui ne pouvait pas aller au même rythme que les autres, tout en connaissant très bien leur maladie.

Escapade est née. Ainsi les patients sont « entre eux », patients AVC & SEP, avec une envie de se motiver pour pratiquer une activité physique régulière, chacun à son rythme, également l'envie de se mettre ensemble avec la pratique de la marche nordique.

Parallèlement l'association Escapade soutient les gens qui ont des projets : l'idée est de les suivre, de les soutenir pour en fédérer d'autres.

Bernard HAUSMANN membre la commission et président du Comité Départemental EPGV (Education Physique et Gymnastique Volontaire) présente la fédération, qui comporte dans le Val de Marne trente associations et sept mille pratiquants :

. Les animateurs sont formés pour s'adapter aux besoins individuels des personnes

Les associations de l'EPGV intègrent des personnes porteuses de handicap mais ne sont pas des associations de sport adapté spécifiquement. L'EPGV est présente dans 25 communes sur les 47 existantes.

Pascale GOETSCHÉL (E.P.Gymnastique Volontaire FONTENAY-SOUS-BOIS) présente les ateliers de Gym attentive et de gym attractive en EHPAD ainsi qu'une vidéo.

Pascal ROCHE, coordinateur des APS de la ville de Champigny présente les actions de la municipalité qui se déroulent dans un quartier situé sur les deux communes (Champigny et Chennevières).

Adultes et retraités

Une quinzaine d'activités (très variées) sont proposées, correspondant à 35 créneaux cette saison. Création de créneaux gym douce pour les retraités et sur recommandation médicale

2016 harmonisation tous services avec propositions d'activités aquatiques et terrestres, création de créneaux gym douce pour les retraités et sur recommandation médicale.

Enfin la randonnée pédestre dans la ville et une fois par mois en forêt, ainsi que des randonnées culture sont proposées.

Il existe un Centre Municipal de Santé dans la ville.

4-12 ans

Projet Sport Santé Nutrition QPV Bois l'Abbé sur les 2 villes, suite à appel à projet de l'ARS, en lien avec les scolaires

Le volet nutrition est intégré au cycle d'activité physique

Soirée Sport-Santé

En 2019 7^{ème} édition, thématique différente chaque an-

née : la prochaine se tiendra le vendredi 15 Mars au gymnase Jesse Owens.

Conclusion et perspectives, bilan par le secrétaire général :

Un besoin de communication et d'entraide est apparu : pour cela chaque structure relayera vers « son » public les informations et si elle le peut, proposera son aide ponctuelle.

.Le site du CDOS 94 et le journal Scoop peuvent aussi constituer des supports intéressants : sur le site pourra être créé un onglet « table ronde » au sein duquel seront partagées les informations, les documents, les adresses et activités, évènements et initiatives.

Lorsque plusieurs table-rondes se seront tenues, nous envisageons une synthèse commune pour donner corps et structurer progressivement un réseau départemental.

Enfin a été émise l'idée de mettre un stand Sport-Santé dans les carrefours des associations.

La table ronde s'est terminée par un pot convivial.



Colloque Sport-Santé

La 10^e édition du colloque Sport-Santé du Comité Départemental Olympique et Sportif du Val-de-Marne s'est déroulée jeudi 6 décembre 2018 dans l'amphithéâtre de la faculté de médecine à Créteil.

M. Jean-Philippe GUILLOTON, Directeur de la DDICS, ouvre le colloque et insiste sur la reconnaissance par les pouvoirs publics et le monde médical du sport comme vecteur de bien-être et de bonne santé, pouvant permettre de réduire la prise de médicaments.

Depuis plusieurs années, avec le soutien de la DDICS et du conseil départemental du 94, le Comité Départemental Olympique et Sportif du 94 a mené un certain nombre d'actions pour promouvoir l'activité physique et sportive dans sa dimension thérapeutique : une pratique régulière et adaptée peut se substituer à une prescription médicamenteuse.

Le CDOS94 est à l'initiative de la mise en place du site « la santé par le sport », aujourd'hui exploité par le Comité Régional Olympique et Sportif d'Ile-de-France.

Il est essentiel de poursuivre les présentations des bienfaits du sport.

M. William LEGUY, Président du CDOS94, poursuit et confirme l'investissement du CDOS 94 en matière de Sport Santé.

Puis le Dr Pierre BILLARD, médecin du sport référent à la DDICS du 94 expose le guide de la Prescription de la Haute Autorité de Santé (HAS), relatif à la prescription de sport sur ordonnance. Une synthèse et réalisée est présentée à l'assemblée.

En effet, conseiller et prescrire une activité physique régulière à des patients sédentaires ayant des pathologies associées (obésité, diabète, pathologies de l'appareil locomoteur, affections de longue durée – ALD...) peut poser des difficultés et un questionnement en raison d'une méconnaissance des pratiques sportives.

Le décret du 30 décembre 2016 et 24 août 2017 indique une forte évolution des politiques publiques dirigées vers la promotion et le développement de la pratique physique et sportive pour tous avec pour objectif la santé.

Une seconde présentation de projet sport-santé a été exposée par Mme Sophie FELICITE Educatrice Sportive en « Taekwondo » à Ville-neuve-Saint-Georges.

Une action de Body Taek-

wondo a été mise en place en vue de toucher un public à la fois sédentaire et éloigné des pratiques physiques et sportives. Cette action, dont la mixité intergénérationnelle est notable, a pour objectif de garder la forme, rester en bonne santé et améliorer la motricité.

La dernière présentation a été effectuée par M. Mohamed MOHANDIZ, Educateur Sportif à Ivry-sur-Seine dans le cadre de l'hôpital APSAP Charles Foix : Plusieurs séances de remise en forme avec notamment un renforcement musculaire sont proposées gratuitement aux habitants se situant à proximité de l'hôpital.

Ces deux actions sport-santé rencontrent un véritable succès, les participants ressentant beaucoup de bienfaits, sachant que la majorité d'entre eux n'avaient jamais fait de sport.

Le colloque s'est terminé autour du traditionnel buffet dînatoire convivial, où discussions et échanges se sont poursuivis afin de créer du réseau et du lien dans le secteur du sport-santé Val-de-Marnais.



Première édition du cross scolaire affinitaire UNSS-USEP-FFSU

Mercredi 21 novembre 2018, au Parc interdépartemental des sports Paris Val-de-Marne, s'est déroulée la première édition du cross scolaire affinitaire UNSS – USEP – FFSU. (Union Nationale du Sport Scolaire - Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré -

Fédération Française du Sport Universitaire)

1200 élèves et étudiants de 10 à 25 ans ont participé à cette grande rencontre sportive.

Support de la liaison inter degrés, cet événement sportif

a permis aux élèves de l'USEP d'intégrer les courses des benjamins de l'UNSS et aux lycéens de se confronter aux universitaires. Les courses de l'UNSS étaient qualificatives pour le championnat académique du 19 décembre 2018 dans ce même parc, tandis que les



épreuves de la FFSU donnaient accès à la qualification au championnat de France Universitaire du 6 décembre 2018 à VINEUIL.

En marge des courses qualificatives, plusieurs animations étaient proposées.

Une course solidaire et festive, le « DEFIT' : OBJECTIF 2024 » a rassemblé élèves, parents et enseignants. Tous se sont relayés en courant ou en marchant, seul ou en équipe pour réaliser l'exploit collectif de parcourir 2024 boucles. Objectif atteint et dépassé avec 2068 boucles parcourues soit plus de 620 kilomètres cumulés ! Le rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine avec cette fois pour challenge de réaliser la distance symbolique de 2024 kilomètres.

Dans le village installé sur le site, les participants ont pu expérimenter le « vélo smoothie » dont le mécanisme permettait de se presser un jus de fruit à force de pédalage. Cette action santé proposée par Le bus santé du Conseil Départemental du Val de Marne était complétée par un quiz et une exposition sur la nutrition. Les stands de la MAIF et de la PEEP 94 ont permis, quant à eux, de nombreux échanges entre parents et professeurs.

L'organisation d'un tel événement a été possible grâce à l'engagement des élèves et le soutien des partenaires.

La gestion des parcours étaient assurés par les élèves et enseignants du collège Louis ISSAURAT de Créteil, la gestion du « DEFIT' : OB-

JECTIF 2024 » par les élèves et professeurs du collège Dulcie SEPTEMBER d'Arcueil, et la co-sécurisation du site par les élèves et enseignants de la section Bac Pro « Métiers de la Sécurité » du lycée François ARAGO de Villeneuve-Saint-Georges. Toutes ces actions ont permis aux élèves de s'inscrire dans une démarche citoyenne concrète d'accès à la responsabilité.

Par ailleurs, l'aide logistique du Conseil Départemental du Val de Marne, le soutien sans faille du comité départemental d'athlétisme, la participation des bénévoles de l'USEP, du jury de la Ligue Ile-de-France du Sport Universitaire et l'appui précieux des responsables du parc interdépartemental a solidement contribué à la réussite de cet événement.



Le premier parc d'accrobranche du Val de Marne va vous faire survoler l'eau

Deux parcours ont été inaugurés en octobre 2018 dans le parc interdépartemental des sports de Choisy, au niveau de la Plaine Nord. A partir du 23 mars 2019, les visiteurs pourront prendre des tyroliennes au-dessus de l'eau.

C'est une première dans le département. Le Val-de-Marne propose au parc interdépartemental de Choisy-le-Roi, son tout premier parc d'acrobranche. Avec une singularité : à partir du mois de mars 2019, ce nouveau site accessible aux enfants à partir de 5 ans permettra de faire des parcours au-dessus de l'eau, une première en Ile-de-France. Les visiteurs pourront alors avoir accès à 4 nouveaux parcours au total.

Une « première » au-dessus

de l'eau. En mars, 6 tyroliennes passeront au-dessus du plan d'eau, la plus longue faisant 140 m. Pour les plus frileux, aucune obligation d'emprunter ces parcours-là : « On peut faire tous les parcours ou un seul si l'on veut », précise Jérôme Escribano, directeur à la fois du parc interdépartemental de Choisy et du parc du Tremblay à Champigny.

Une ligne de vie continue. Il n'y a pas de « rupture » dans les parcours proposés à Choisy. Autrement dit, les participants sont harnachés en toute sécurité du début à la fin. « C'est le choix de la simplicité et de la sécurité qui a été fait », indique Jérôme Escribano. Les parcours permettent de s'élever progressivement, jusqu'à 15 m pour la

plate-forme la plus haute.

Un écrin de choix. Toutes les conditions étaient réunies au parc de Choisy explique Jérôme Escribano. Notamment des végétaux « adéquats ». « Pour nous ce type de lieu c'est ce qu'il y a de plus facile, abonde Pierre Luca, directeur marketing d'Ecopark Adventures qui construit et exploite le parc accrobranche. C'est un endroit déjà entretenu où il n'y a pas de mauvaise surprise ». Le parc accrobranche se veut également « écolo » puisque toutes les installations sont réversibles.



La Tégéval, 20 km de coulée verte entre Créteil et Santeny

La Tégéval dénomine la coulée verte de l'interconnexion des TGV. Il s'agit d'une liaison verte destinée aux piétons, aux personnes à mobilité réduite et aux cyclistes. Ce projet régional d'envergure reliera à terme le parc du Val-de-Marne à Créteil, à la forêt Notre-Dame, à Santeny.

D'une surface totale de 96 ha pour un linéaire de 20 km, la Tégéval traverse huit communes à travers le sud-est de la région parisienne : Créteil, Valenton, Limeil-Brevannes, Yerres, Villecresnes, Marolles-en-Brie, Santeny et Mandres-les-Roses.

Histoire

Initiée par la région Ile-de-France et le Département du Val-de-Marne dans les années 1990, la coulée verte de l'interconnexion des TGV est un projet d'aménagement qui s'articule autour de plusieurs

enjeux :

- Améliorer la présence de la nature en ville et compenser la construction de la ligne à grande vitesse de l'interconnexion des TGV.
- Valoriser l'environnement en créant une voie verte réservée aux déplacements non motorisés.
- Renouveler l'offre de loisirs en proposant des espaces récréatifs et de repos, tout en permettant la découverte du patrimoine historique et culturel d'Ile-de-France.

Paysage

Des espaces urbains de la Plaine centrale alluviale au massif forestier de l'Arc boisé jusqu'aux milieux ruraux du plateau de la Brie, cette promenade verte permet la découverte des paysages caractéristiques du département.

La Tégéval s'attache également à connecter les parcs départementaux et les liaisons vertes locales, proposant un parcours de découverte des espaces verts du Val-de-Marne.

Actualités

Les travaux de la Tégéval sont toujours en cours sur la commune de Villecresnes, la passerelle des Meuniers est terminée, mais pas encore accessible, le cheminement se profile, de nouveaux arbres seront plantés pour compléter les essences déjà existantes.

L'inauguration de la Tégéval dans la partie traversant Villecresnes est prévue début juin 2019. Ce tronçon aménagé reliera le passage piéton de l'avenue Foreau à Villecresnes à l'ancienne gare de Mandres les Roses.



La tranchée couverte du TGV à Villecresnes

Drones

Peu à peu, le cadre législatif autour de l'utilisation des drones civils se renforce en France. Les propriétaires d'engins de plus de 800 grammes doivent avoir suivi une formation et enregistrer leur appareil sur le site public AlphaTango. Ces nouveautés sont les applications les plus marquantes d'une loi votée en 2016, et dont les décrets d'application ont été publiés en octobre 2018, avec une entrée en vigueur dès décembre.

La Direction générale de l'aviation civile (DGAC) propose directement une formation en ligne, gratuite, baptisée Fox AlphaTango. Pour obtenir son certificat, il faut répondre, sans faire de faute, à un questionnaire à choix multiples après avoir regardé

plusieurs courtes vidéos pédagogiques.

La DGAC reconnaît aussi les formations dispensées par la Fédération française d'aéromodélisme (FFAM) et l'Union française des œuvres laïques d'éducation physique (UFOLEP). Les mineurs de moins de 14 ans ne peuvent obtenir d'attestation et ne peuvent piloter un drone que sous la supervision d'un adulte formé ou dans le cadre d'un club d'aéromodélisme sur un site référencé.

L'enregistrement des drones de plus de 800 grammes, lui aussi gratuit, est obligatoire sur le portail AlphaTango. Le ministère de l'Intérieur rappelle que la hauteur maximale de vol est de 150 m, et peut être réduite en fonction de l'environnement. Il est

aussi interdit de faire voler son drone de nuit. Certaines zones sont interdites de survol. Tout contrevenant s'expose à de lourdes amendes et à des peines de prison.

Le survol des personnes est interdit, tout comme celui de l'espace public en agglomération. La prise de photographies aériennes est possible au cours d'un vol dont l'objectif reste le loisir ou la compétition, mais les prises de vues ne pourront pas être exploitées à titre commercial. De plus, il est interdit de filmer ou photographier des personnes sans leur autorisation au risque de porter atteinte à leur vie privée », ce qui est puni d'un an de prison et de 45.000 euros d'amende, souligne le ministère de l'Intérieur.



La Nuit du Sport



Le 28 janvier 2019, c'est la ville d'Orly qui nous fait l'honneur d'accueillir notre événement « La Nuit du Sport Val-de-Marnaise » dans son bel équipement le Centre culturel Aragon-Triolet. Comme chaque année, nous y célébrerons le sport et le mouvement sportif du département autour de remise de récompenses et de spectacles sportifs originaux. Un véritable show pour bien commencer l'année 2019 !

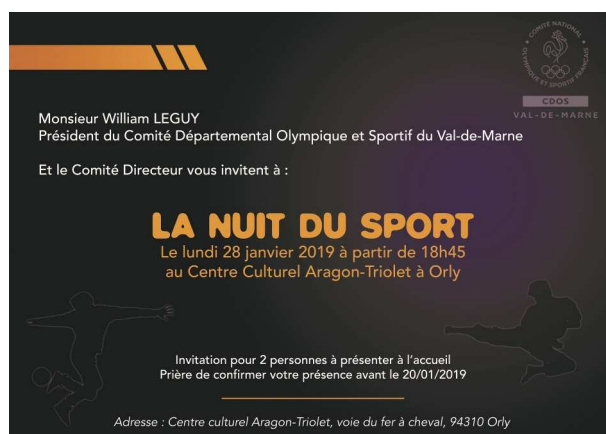
Pour cette 12ème édition de La Nuit du Sport, nous avons décidé de récompenser quatre catégories : les athlètes et les équipes du département ayant obtenu des résultats nationaux et/ou internationaux, les clubs ayant favorisé la pratique sportive des personnes en situation de handicap, les services civiques qui dynamisent la vie des associations sportives de notre département et le Prix de la ville remis par notre partenaire le Crédit Mutuel.

Et pour que la fête soit belle, des spectacles d'une très haute qualité vous seront proposés. Du Karaté au tumbling en passant par une démonstration de football freestyle et un show des Pom-Pom de l'Université de Paris-Est Créteil, la soirée s'annonce haute en couleur.

Cet événement incontournable du début d'année dans le Val-de-Marne se déroulera sous le haut patronage du Préfet et du Président du Conseil Départemental.

Nous vous attendons le 28 janvier au Centre culturel Aragon-Triolet d'Orly (Voie du Fer à Cheval) à partir de 19h00. Le nombre de places étant limitées, ne perdez plus un seul instant et réservez votre place !!

Pour confirmer votre participation, vous pouvez envoyer un mail à cdos94@cdos94.org, appeler le 01.48.99.10.07 ou envoyer un sms au 06.03.56.67.74.



Le CDOS était présent



Le 03 décembre, au Conseil des Président au CROSIF à Gentilly—W.LEGUY

Le 13 décembre, à la réunion de l'instance de gouvernance du service civique dans le Val de Marne à la Préfecture de Créteil—W.LEGUY

Le 17 décembre, au conseil d'administration du parc Interdépartemental des sports de Choisy le Roi—L.CASSE

Le 19 décembre, à la cérémonie Les Etoiles du Sport à la VGA Saint-Maur—A.KADEM

Le 8 janvier, à la cérémonie des vœux du Conseil Départemental à Créteil - W.LEGUY—PP.PONSON SACQUARD—A.KADEM

Le 9 janvier, Inauguration de la Maison du Handball à Créteil—W.LEGUY-A.KADEM-PP.PONSON SACQUARD

A NOTER !

A compter du 1er février, le CDOS déménage.

Nos bureaux se situeront au 16 avenue Raspail à Gentilly.

Vous pourrez nous joindre au : 06 03 56 67 74.

Les comités départementaux :

- **Athlétisme/ Aviron/Badminton/Boxe anglaise/Escrime/Golf/Gymnastique/ Handisport/Judo/Karaté/Plongée/Randonnée pédestre/Sport Adapté/Sports de contact/Tennis de Table**

Seront logés dans le même bâtiment



Que nous réserve 2019 ?

2019 va être une année de bouleversements pour le sport Français, et nous devons rester très attentif à ce qui va se passer pour les raisons suivantes :

La création d'une agence du sport Français :

Elle devrait définir les priorités de développement du sport en France (haut niveau et développement de pratiques) ainsi que son financement. Cette orientation se traduit dans les faits par un désengagement de l'état qui veut se centrer sur le sport de haut niveau et confier le développement du sport pour tous principalement aux collectivités territoriales qui ont de moins en moins de moyens. D'autre part alors que le budget des sports représente 0,13% du budget de l'état, il pourrait être rabaissé de 30 millions d'euros en 2019. Rappelons que les crédits du CNDS 2018 ont connu une baisse de 30 à 50 % dans les clubs, comités départementaux et régionaux. Avec la privatisation de la Française des Jeux, ce dernier devrait être supprimé au profit d'une conférence des financeurs au sein de l'Agence du sport Français. Il en sera de même pour le budget alloué aux fédérations sportives ainsi que pour les équipements sportifs. Qui décidera de la répartition des fonds ? Enfin, quelle place à la démocratie et à la représentation de la diversité sportive au sein de cette agence ? Les fédérations affinitaires et multisports regroupent plus de 3 millions d'adhérents, soit un adhérent d'une fédération sportive sur 5, elles sont pourtant mises sur la touche. Les questions restent nombreuses sur l'organisa-

tion et le financement de cette agence. Une certitude : à des fins économiques, la suppression du Ministère des sports se profile à l'horizon.

Un changement des statuts des fédérations sportives et clubs :

Avec la possibilité de devenir des Sociétés Coopératives à Intérêts Collectifs (SCIC), les fédérations sportives et clubs pourront désormais vendre des produits et services sportifs tout en bénéficiant d'une fiscalité avantageuse. Sous couvert d'Economie Sociale et Solidaire, le mouvement sportif se transforme en marchand du sport. Cela risque d'accentuer la professionnalisation de l'animation au détriment de la vie associative. L'économie non marchande et solidaire permettant aux bénévoles et adhérents d'une association de construire ensemble des projets, de contribuer au lien social, de faire vivre la solidarité avec ceux et celles qui en ont besoin ... Tout cela est remis en question par un objectif purement économique.

Un renforcement du pouvoir pour les fédérations délégataires :

L'état reconnaît aux fédérations multisports agréées le droit de développer les activités compétitives et non compétitives et des offres de formation en toute liberté, pour répondre à la diversité et besoins tout en veillant au respect de la sécurité et l'intégrité physique de leurs pratiquants. Pourtant, la nouvelle gouvernance du sport pourrait se traduire par un renforcement des fédérations unisport en élargissant leur délégation actuelle sur le terrain

de la formation notamment et en limitant de fait les offres en matière de formation des autres fédérations. Ces mesures, si elles se confirment, ne feraient que renforcer les pressions que subissent de nombreux clubs par certaines de ces fédérations pour licencier chez elles tous leurs adhérent.e.s. Les fédérations affinitaires et multisports sont actuellement organisées pour proposer la création d'une délégation multisports et reconnaître ainsi la diversité sportive et mettre les fédérations sportives à égalité de droits et devoirs.

Ces différentes questions engagent l'avenir du sport français, mais les projecteurs sont braqués ailleurs. Faut-il que les sportifs enfilent un gilet jaune ?

« Rappelons que les crédits du CNDS 2018 ont connu une baisse de 30 à 50 % dans les clubs, comités départementaux et régionaux. »



La Maison du Sport Français à Paris, siège du CNOSF